



L'ÉQUIPAGE DE LA RABOLIÈRE



*Type de chiens de l'équipage.
Forêt d'Orléans, 12 février 1989.*



*Le docteur Petit et les chiens.
Forêt d'Orléans, 12 février 1989.*



Les animaux en compagnie ! Sologne, mars 1989.

(Photos : Th. Petit)

*Bien-Aller.
Les fermes neuves
St-Lyé-la-Forêt,
mars 1988.*



*La vue
St-Lyé-la-Forêt,
mars 1988.*

*La curée.
Forêt d'Orléans,
12 février 1989.
(Photos : Th. Petit)*





De gauche à droite : Y. Lafarge (de dos), M. de Gigou, la Comtesse de Gigou, H. Bodineau et Ph. Devin.
(Photo : Ph. Lafarge)

L'Équipage de La Rabolière à Langast

Fondé en 1986 par MM. Hubert Bodineau et Jacques Stenger, l'Équipage de la La Rabolière doit son nom à l'animal qui était chassé à l'origine : le lapin. La voie du lièvre, plus exigeante et autrement passionnante lui fut préférée dès la saison suivante. Nos laisser-courre se déroulent sur des territoires très différents. En mars dernier, nous avons répondu à l'aimable invitation de Mme de Gigou, maître de l'Équipage de cerf La Bourbansais, pour découpler à Langast dans les Côtes d'Armor.

Nous commençons par une première attaque confuse mais une seconde chance nous est offerte, Brigand rapproche et lance un capucin. La meute de Beagles se récrie et chasse durant une bonne demi-heure. Un premier défaut survient mais une vue sonnée nous fait décrocher immédiatement. Les chiens menés sur les lieux exécutent consciencieusement une boucle dans le champ en suivant les grillages mais n'en refont pas. La journée est chaude et ensoleillée, la voie est mauvaise, le doute s'installe. Soudain nous nous apercevons que Brigand manque à l'appel et qu'il continue à chasser dans un autre « quartier ». Maintenant c'est évident, cette vue nous a conduit sur un change. Nous rallions à Brigand et parvenons à relancer notre lièvre. Après avoir traversé plusieurs champs, nous obligeant chaque fois à empoigner les Beagles pour franchir les grillages, le capucin rembûche dans un bois. Cette parcelle est très sale et impraticable, les différentes tempêtes ayant miné le taillis. Seuls les chiens y pénètrent et chassent quelques minutes. Puis, c'est le silence... malheureusement, la prise est manquée.

Nous gardons néanmoins un excellent souvenir de cette journée. Nos amis bretons dont chacun connaît

le sens de l'hospitalité nous ont réservé un très bon accueil.

Ph. Devin



Mme de Gigou recevant le bouton de l'Équipage de la Rabolière.
(Photo : Ph. Devin)